

## Lettre à L. Lafargue

22 septembre 1885

---

Source : recueil *Marx-Engels et la III<sup>e</sup> République* (Éd. Sociales).

*Italiques* : en français dans le texte

---

(...) Elle me plaît, la façon systématique et correcte sur le plan théorique dont les Français s'apprêtent à mettre en œuvre le *scrutin de liste*. Chaque parti dresse une liste complète de ses candidats à lui. La conséquence en sera que partout le parti relativement le plus fort parviendra à placer tous les siens, les autres n'obtenant aucun siège. Mais en même temps chaque parti pourra procéder lui-même à un décompte, compter clairement ses propres forces. Et aux élections suivantes il en sortira comme résultat nécessaire : que les partis qui ont des intérêts semblables se rassembleront pour former – proportionnellement à leur force relative – une liste commune, se cela n'a pas déjà lieu maintenant à la veille de l'élection. Le *scrutin de liste* force radicaux et socialistes à établir une liste commune tout comme il forcera peu à peu opportunistes et monarchistes à s'unir en une liste commune, au moins dans tel ou tel département. Mais il est caractéristique pour le *génie français* que cela ne puisse être atteint que comme résultat de l'expérience pratique. C'est justement ce caractère idéologique absolu qui confère à l'histoire politique française sa forme classique, en comparaison avec la politique confuse d'autres nations (...)